

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

23 AVRIL 1953.

23 APRIL 1953.

PROPOSITION DE LOI

relative aux sanctions disciplinaires et aux démissions d'office encourues en raison de leur comportement durant l'occupation ennemie par les agents des provinces, des communes, des associations de communes, des commissions d'assistance publique et autres établissements subordonnés aux provinces ou aux communes et par les membres du personnel des établissements d'enseignement privés inspectés par l'Etat, ainsi que par les agents de l'Etat et les membres du personnel scientifique et enseignant des établissements scientifiques et d'enseignement de l'Etat qui exerçaient leurs fonctions dans les territoires arbitrairement annexés par l'ennemi.

DÉVELOPPEMENTS.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le Gouvernement a déposé un projet de loi relatif aux sanctions disciplinaires et aux démissions d'office encourues en raison de leur comportement durant l'occupation ennemie par les agents des provinces, des communes, des associations de communes, des commissions d'assistance publique et autres établissements subordonnés aux provinces ou aux communes et par les membres du personnel des établissements d'enseignement privés inspectés par l'Etat, ainsi que par les agents de l'Etat et les membres du personnel scientifique et enseignant des établissements scientifiques et d'enseignement de l'Etat.

Ce projet a été adopté par la Commission compétente et rapporté par M. Devilers (Doc. n° 207, session 1952-1953).

A la suite du dépôt de nouveaux amendements, il a été renvoyé à la Commission des Affaires Générales.

Il apparaît que le dépôt de ces amendements est de nature à prolonger les débats, et risque d'empêcher le vote définitif du projet avant la fin de la session.

WETSVOORSTEL

betreffende de tuchtstraffen en het ontslag van ambtswege, wegens hun gedragingen tijdens de vijandelijke bezetting opgelopen door de leden van het personeel der provinciën, gemeenten, verenigingen van gemeenten, commissies van openbare onderstand en andere aan de provinciën of aan de gemeenten ondergeschikte instellingen en der door de Staat geïnspecteerde bijzondere onderwijsinrichtingen, alsmede door de leden van het Rijkspersoneel en van het wetenschappelijk en onderwijzend personeel der wetenschappelijke en onderwijsinrichtingen van de Staat die hun functiën uitoefenden in de op willekeurige wijze door de vijand ingelijfde gebieden.

TOELICHTING.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De Regering heeft een wetsontwerp ingediend betreffende de tuchtstraffen en het ontslag van ambtswege opgelopen door de leden van het personeel der provinciën, gemeenten, verenigingen van gemeenten, commissies van openbare onderstand en andere aan de provinciën of aan de gemeenten ondergeschikte instellingen en der door de Staat geïnspecteerde bijzondere onderwijsinrichtingen, alsmede door de leden van het Rijkspersoneel en van het wetenschappelijk en onderwijzend personeel der wetenschappelijke en onderwijsinrichtingen van de Staat, wegens hun gedragingen tijdens de vijandelijke bezetting.

Dit ontwerp werd door de bevoegde Commissie aangenomen en er werd verslag over uitgebracht door de heer Devilers (Stuk n° 207, 1952-1953).

Ingevolge het indienen van nieuwe amendementen, werd het verwezen naar de Commissie voor de Algemene Zaken.

Het blijkt dat de indiening van die amendementen van die aard is dat zij de bespreking zou kunnen verlengen en de definitieve goedkeuring van het ontwerp vóór het einde van het zittingsjaar verhinderen.

H.

Sans méconnaître l'intérêt du vote de ce projet pour l'ensemble du pays, il apparaît aux yeux de tous qu'il revêt une importance et une urgence particulières pour les territoires de l'Est arbitrairement annexés, et soumis de force à la législation allemande.

Comme il a été signalé dans le rapport de la Commission qui a examiné le projet gouvernemental :

« La population toute entière de ces régions vécut alors sous un régime tout différent du régime d'occupation qui était celui du reste de la Belgique.

» Toute la vie civile et politique relevait des autorités ennemies.

» La police hitlérienne considérait comme allemand tout habitant des cantons. Les agents de la S.N.C.F.B. notamment, passés sous l'autorité allemande, connurent des moments particulièrement pénibles. Les mesures de répression prises à la libération n'ont pas tenu compte de cette situation particulière.

» Plus de 700 anciens travailleurs, agents de la S.N.C.F.B., appuyés par les bourgmestres de tous les cantons sans exception, ont récemment encore exposé, dans un recours au Roi, leurs doléances à ce sujet.

» Il faut mettre fin au malaise qui règne dans les cantons de l'Est.

» En rendant possible une révision des dossiers, le projet actuel permettra de prendre, dans la sérénité, des décisions empreintes de justice et d'équité. »

C'est pourquoi, les auteurs de la proposition, certains de répondre au vœu de la plupart de leurs collègues, ont cru utile de présenter le projet gouvernemental sous la forme de la proposition ci-après, qui, pour les raisons d'urgence signalées plus haut, en limite l'application aux personnes qui exercent, au 10 mai 1940, des fonctions publiques dans les régions de l'Est.

Il est en effet indispensable qu'une solution intervienne enfin dans les problèmes posés dans ces territoires annexés.

Zonder het belang, voor het gehele land, van de goedkeuring van dit ontwerp te willen loochenen, menen wij toch dat het voor een ieder duidelijk is, dat het bijzonder belangrijk en dringend is voor de willekeurig ingelijfde Oostkantons, die met geweld aan de Duitse wetgeving werden onderworpen.

In het verslag van de Commissie die het regeringsontwerp heeft onderzocht wordt inderdaad verklaard :

« De gehele bevolking van die gebieden leefde toen onder een regime dat geheel verschillend was van het bezettingsregime waaronder de rest van België viel.

» Het gehele burgerlijk en politiek leven hing af van de vijandelijke overheden.

» De Hitleriaanse politie beschouwde ieder inwoner van de kantons als een Duitser. De personeelsleden van de N.M.B.S., o.m., die onder Duits gezag zijn overgegaan, hebben bijzonder pijnlijke ogenblikken beleefd. Bij de repressiemaatregelen die na de bevrijding werden genomen werd geen rekening gehouden met die bijzondere toestand.

» Meer dan 700 gewezen arbeiders, personeelsleden van de N.M.B.S., gesteund door de burgemeesters van al de kantons, zonder uitzondering, hebben onlangs nog, in een beroepschrift aan de Koning, hun bezwaren dienaangaande uiteengezet.

» Er moet een einde gemaakt worden aan de malaise die in de Oostkantons heerst.

» Door een herziening van de dossiers mogelijk te maken, zal dit ontwerp de gelegenheid bieden om, in een atmosfeer van bezadigdheid, beslissingen te nemen die de stempel van rechtvaardigheid en billijkheid dragen. »

Daarom hebben de indieners van dit voorstel, overtuigd dat zij aan de wens van de meeste hunner collega's tegemoet komen, het nuttig geoordeeld het regeringsontwerp opnieuw in te dienen in de vorm van het hiernavolgend voorstel, waarvan de toepassing, om de hogervermelde redenen van hoogdringendheid, beperkt wordt tot de personen die, op 10 Mei 1940, openbare ambten bekleedden in de Oostkantons.

Het is inderdaad volstrekt nodig, dat eindelijk een oplossing wordt gegeven aan de vraagstukken die in de ingelijfde gebieden worden gesteld.

P. KOFFERSCHLAGER.

PROPOSITION DE LOI

CHAPITRE PREMIER.

Champ d'application de la présente loi.

Article premier.

La présente loi s'applique aux personnes qui exerçaient leurs fonctions dans les territoires arbitrairement annexés et soumis de force à la législation allemande et qui faisaient partie :

1° du personnel des provinces, des communes, des associations de communes, des commissions d'assistance publique et des autres établissements subordonnés aux provinces ou aux communes, y compris le personnel des établissements d'enseignement communaux et provinciaux;

2° du personnel enseignant des écoles primaires et gardiennes adoptées ou adoptables ainsi qu'au personnel enseignant et administratif des écoles techniques et agricoles agréées relevant de l'initiative privée;

3° des agents de l'Etat, du personnel scientifique et enseignant des établissements scientifiques et d'enseignement de l'Etat et des greffiers de l'ordre judiciaire, uniquement en ce qui concerne les dispositions du chapitre VI.

Art. 2.

§ 1. Les membres du personnel visé à l'article premier, n°s 1 et 2, qui, en raison de leur comportement pendant l'occupation ennemie, ont encouru une sanction disciplinaire, peuvent introduire une demande en revision.

Toutefois, ceux d'entre eux qui ont été privés de tout ou partie des droits prévus à l'article 123sexies du Code pénal ne peuvent introduire cette demande qu'à condition qu'une décision judiciaire ayant acquis force de chose jugée, rendue en application de l'article 15 de la loi du 14 juin 1948 relative à l'épuration civique, des articles 6, 7 ou 8 de la loi du 29 février 1952 modifiant la loi précitée, ou de toute autre disposition légale qui étendrait à d'autres personnes le bénéfice du recours prévu par ces articles, ait supprimé la déchéance ou l'interdiction ou en ait limité la portée de manière à leur restituer tous ces droits, au plus tard à partir de sa date.

La privation provisoire des droits visés à l'alinéa précédent en vertu d'un jugement exécutoire par provision, rendu en application de l'article 6 de la loi du 14 juin 1948, suspend le droit d'introduire une demande en revision.

Est assimilée à la révocation pour l'application de la présente loi, la démission offerte sous menace de la privation de l'emploi par mesure disciplinaire en raison du comportement pendant l'occupation ennemie.

§ 2. La situation des membres du personnel visé à l'article premier, n°s 1 et 2, privés de leur emploi par l'effet d'une déchéance ou d'une interdiction encourue à la suite d'une inscription sur la liste prévue à l'article 4 de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945 relatif à l'épuration civique ou d'une condamnation du chef d'une infraction ou d'une tentative d'infraction prévue au Livre II, Titre I, chapitre II, du Code pénal ou aux articles 17 et 18 du Code pénal militaire, commise en temps de guerre, est révisée

WETSVOORSTEL

EERSTE HOOFDSTUK.

Toepassingsgebied van deze wet.

Eerste artikel.

Deze wet is van toepassing op de personen die hun functiën uitoefenden in de op willekeurige wijze ingelijfde en met geweld aan de Duitse wetgeving onderworpen gebieden, en die deel uitmaakten :

1° van het personeel van de provinciën, de gemeenten, de verenigingen van gemeenten, de commissies van openbare onderstand en de andere aan de provinciën en de gemeenten ondergeschikte instellingen, daaronder begrepen het personeel van de gemeentelijke en provinciale onderwijsinrichtingen;

2° van het onderwijspersoneel der aangenomen of aanneembare bewaar- en lagere scholen alsmede op het onderwijs- en administratief personeel der onder het privaats initiatief ressorterende erkende technische en landbouwscholen;

3° van het Rijkspersoneel en van het wetenschappelijk en onderwijzend personeel der wetenschappelijke en onderwijsinrichtingen van de Staat, alsook op de griffiers der rechterlijke orde, alleen wat het bepaalde in hoofdstuk VI betreft.

Art. 2.

§ 1. De leden van het in het eerste artikel, n°s 1 en 2, bedoelde personeel die wegens hun gedragingen tijdens de vijandelijke bezetting disciplinair gestraft zijn, kunnen een verzoek tot herziening indienen.

Diegenen onder hen die geheel of gedeeltelijk werden beroofd van de rechten vermeld in artikel 123sexies van het Wetboek van Strafrecht, kunnen evenwel dit verzoek slechts indienen zo de vervallenverklaring of ontzetting, bij een in kracht van gewijsde gegane rechterlijke beslissing, gewezen bij toepassing van artikel 15 van de wet van 14 Juni 1948 betreffende de epuratie inzake burgertrouw, van de artikelen 6, 7 en 8 van de wet van 29 Februari 1952 tot wijziging van bovenvermelde wet of van enige andere wetsbepaling die het voordeel van het in die artikelen bedoeld beroep tot andere personen zou uitbreiden, opgeheven is of derwijze beperkt dat zij al die rechten ten laatste van de datum af van bedoelde beslissing hebben teruggekregen.

De voorlopige beroving van bedoelde rechten door een bij voorraad uitvoerbaar vonnis, gewezen bij toepassing van artikel 6 van de wet van 14 Juni 1948, schorst het recht op een verzoek tot herziening in te dienen.

Voor de toepassing van deze wet wordt het ontslag, dat genomen is onder bedreiging met beroving van de betrekking bij tuchtmaatregel wegens gedragingen tijdens de vijandelijke bezetting, met afzetting gelijkgesteld.

§ 2. De toestand van de leden van het in het eerste artikel, n°s 1 en 2, bedoeld personeel die van hun betrekking beroofd zijn ingevolge een vervallenverklaring of ontzetting opgelopen door een inschrijving op de lijst waarvan sprake in artikel 4 van de besluitwet van 19 September 1945 betreffende de epuratie inzake burgertrouw of door een veroordeling wegens een in oorlogstijd gepleegd misdrijf of poging tot misdrijf als bepaald in Boek II, Titel I, hoofdstuk II, van het Wetboek van Strafrecht of in de arti-

d'office dès lors que la déchéance est supprimée en vertu d'une décision judiciaire ayant acquis force de chose jugée, visée au § 1.

En cas de limitation de la déchéance ou de l'interdiction dans les conditions prévues au § 1, alinéa 2, ces membres du personnel peuvent introduire une demande en revision de leur situation.

CHAPITRE II.

Procédure en revision et effets de la revision.

Art. 3.

La demande en revision est introduite par l'intéressé ou, en cas de décès, par son conjoint, ses ascendants, ses descendants ou des frères et sœurs, auprès du Ministre compétent, par lettre recommandée à la poste, dans les six mois à dater de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Toutefois, dans les cas visés aux alinéas 2 et 3 du § 1, et à l'alinéa 2 du § 2 de l'article 2, si la décision judiciaire acquiert force de chose jugée à une date postérieure à l'entrée en vigueur de la présente loi, le délai de six mois prend cours à cette date.

La demande en revision adressée à toute autre autorité est transmise par celle-ci au Ministre compétent.

Art. 4.

L'autorité qui a prononcé la sanction disciplinaire statue sur la demande en revision.

La revision d'office appartient à l'autorité dont l'intéressé relève au point de vue disciplinaire.

La décision en matière de revision doit, sous réserve des dispositions de l'article 6, être prise conformément à la procédure et est soumise à l'approbation prescrite par les lois et règlements fixant le statut disciplinaire du personnel intéressé.

Toutefois, lorsque le Roi a confirmé la sanction disciplinaire sur recours de l'intéressé ou de l'autorité qui l'a prise, il statue sur la demande après avis de la dite autorité, et, le cas échéant, de l'autorité à l'approbation de laquelle la décision relative à la sanction était soumise.

Cet avis doit également être demandé avant que le Roi ne statue sur une demande en revision d'une sanction disciplinaire qu'il a réformée sur recours ou d'office.

Lorsque les autorités dont l'avis est requis restent en défaut de donner celui-ci, le Roi peut statuer après deux avertissements consécutifs constatés par la correspondance.

Art. 5.

Lorsque les autorités chargées de décider de la revision à l'égard des personnes visées à l'article premier, 1°, restent en défaut de prendre une décision, le Roi peut statuer après deux avertissements consécutifs constatés par la correspondance.

Le Roi peut, sur recours du Gouverneur ou des intéressés, réformer les décisions prises par ces mêmes autorités. Ce recours doit être introduit, à peine de nullité, dans les trente jours qui suivent celui de la notification de la décision au Gouverneur ou à l'intéressé.

kelen 17 en 18 van het Militair Strafwetboek, wordt van ambtswege herzien zodra de vervallenverklaring of ontzetting opgeheven is bij een in kracht van gewijsde gegane rechterlijke beslissing als bedoeld in § 1.

In geval van beperking van hun vervallenverklaring of ontzetting zoals bedoeld in § 1, tweede lid, kunnen die personeelsleden een verzoek tot herziening van hun toestand indienen.

HOOFDSTUK II.

Procedure en gevolgen van de herziening.

Art. 3.

Het verzoek tot herziening wordt ingediend door de belanghebbende en, in geval van overlijden, door zijn echtgenoot, zijn bloedverwanten in de opgaande of in de nederdalende linie of zijn broeders en zusters, bij de bevoegde Minister, bij een ter post aangetekende brief, binnen zes maanden na de inwerkingtreding van deze wet.

In de gevallen bedoeld in artikel 2, § 1, tweede en derde lid, en § 2, tweede lid, gaat die termijn van zes maanden evenwel in de dag waarop de rechterlijke beslissing in kracht van gewijsde gaat, indien zulks na de inwerkingtreding van deze wet geschiedt.

Het verzoek tot herziening dat gericht is aan enig andere overheid dan de bevoegde Minister, wordt hem door haar overgemaakt.

Art. 4.

De overheid die de tuchtstraf heeft opgelegd, beschikt over het verzoek tot herziening.

Aan de overheid onder wier disciplinaire bevoegdheid de belanghebbende ressorteert, behoort de herziening van ambtswege.

De herzieningsbeslissing dient, onder voorbehoud van het bepaalde in artikel 6, genomen met inachtneming van de procedure en is onderworpen aan de goedkeuring, die de wetten en reglementen houdende regeling van de discipline voor het betrokken personeel voorschrijven.

Ingeval echter de tuchtstraf op beroep van de belanghebbende of van de overheid die ze heeft opgelegd door de Koning werd bevestigd, wordt door hem over het verzoek tot herziening beschikt, na advies van bedoelde overheid en, in voorkomend geval, van degene aan wier goedkeuring de beslissing dezer overheid onderworpen was.

Dit advies dient eveneens ingewonnen vooraleer de Koning beschikt over een verzoek tot herziening van een door hem op beroep of van ambtswege gewijzigde tuchtstraf.

Blijven die overheden in gebreke om een advies uit te brengen, dan kan de Koning uitspraak doen na twee achtereenvolgende uit de briefwisseling blijkende waarschuwingen.

Art. 5.

Wanneer de overheden die bevoegd zijn om ten aanzien van de onder het eerste artikel, 1°, bedoelde personen over de herziening te beslissen, in gebreke blijven dit te doen, kan de Koning de beslissing nemen na twee achtereenvolgende uit de briefwisseling blijkende waarschuwingen.

De Koning kan de door die overheden genomen beslissingen op beroep van de Gouverneur of van de belanghebbenden wijzigen. Bedoeld beroep moet op straffe van nietigheid ingediend worden binnen dertig dagen na de dag waarop de beslissing aan de Gouverneur of aan belanghebbende betekend werd.

Art. 6.

Il est institué auprès de chacun des Ministères de l'Intérieur, de l'Instruction Publique ainsi que de la Santé Publique et de la Famille, une Commission de revision comprenant éventuellement des sections dont le nombre est déterminé par le Roi, chargée d'émettre un avis sur tous les cas relatifs aux agents qui ont encouru une sanction disciplinaire ou qui ont perdu leur emploi et au sujet desquels le Roi sera appelé à statuer.

Chaque commission, ou, si elle comprend des sections, chaque section est composée d'un président, magistrat effectif ou honoraire, de deux membres, agents en activité de service ou retraités, et d'un secrétaire, agent en activité de service, désignés par le Roi.

Le Président ou un des membres au moins de chaque commission, ou, si elle comprend des sections, de chaque section, doit appartenir à l'une des catégories de personnes visées aux quatre premières listes prévues par l'article 2 des lois des 3 août 1919 et 27 mai 1947.

Le Roi règle le mode de fonctionnement des commissions et de leurs sections.

Art. 7.

Les personnes visées à l'article premier, n^{os} 1 et 2, qui feront l'objet d'une décision de revision diminuant ou supprimant la mesure qui les a éloignés du service, sont mises en non-activité, pour la période d'interruption des fonctions non activée par une peine disciplinaire, sans que cette mise en non-activité puisse être prolongée au delà de la date à laquelle les intéressés devraient obligatoirement cesser leurs fonctions pour être mis à la retraite.

L'agent mis en non-activité obtient un traitement de non-activité pour la durée de celle-ci.

Lorsque la décision en matière de revision comporte une sanction quelconque, ce traitement est égal aux cotisations ou prélèvements qui auraient dû être versés ou effectués en vue de la pension si l'agent était resté en fonction avec traitement plein.

Lorsque la décision en matière de revision ne comporte aucune sanction, l'agent obtient un traitement de non-activité égal à la différence entre le traitement d'activité auquel il aurait eu droit et ses revenus professionnels globaux, abstraction faite de ceux que lui a procurés une activité de cumul autorisée, sans que ce traitement de non-activité puisse dépasser les montants calculés conformément aux dispositions en matière de traitement d'attente applicables aux agents de l'Etat mis en disponibilité par retrait d'emploi dans l'intérêt du service.

Toutefois, pour le personnel des établissements d'enseignement, ce traitement ne peut dépasser le montant du traitement d'attente prévu par les dispositions particulières qui lui sont applicables en cas de mise en disponibilité par retrait d'emploi dans l'intérêt du service.

Le traitement de non-activité ne peut, en aucun cas, être inférieur aux cotisations ou prélèvements et retenues visés à l'alinéa 3.

La vérification des déclarations en vue du calcul du traitement de non-activité pourra être faite auprès des administrations fiscales qui seront tenues de fournir les renseignements nécessaires.

Toute fausse déclaration en vue du calcul du traitement de non-activité entraîne déchéance du droit à ce traitement.

Art. 6.

Bij elk der Ministeries van Binnenlandse Zaken, Openbaar Onderwijs en Volksgezondheid en van het Gezin wordt een Herzieningscommissie ingesteld, eventueel ingedeeld in zoveel afdelingen als door de Koning wordt bepaald, en er mede belast van advies te dienen over alle gevallen betreffende de personeelsleden die disciplinair gestraft zijn of die hun betrekking verloren hebben en omtrent welke de Koning uitspraak moet doen.

Elke commissie, of, zo zij in afdelingen is ingedeeld, elke afdeling bestaat uit een voorzitter, magistraat in functie of emeritus-magistraat, twee leden, die in actieve dienst zijnde of in ambtsrust gestelde personeelsleden zijn, en een secretaris uit het in actieve dienst zijnde personeel aangeduid, allen aangewezen door de Koning.

De Voorzitter of ten minste één lid van elke commissie, of, zo zij in afdelingen is ingedeeld, van elke afdeling, moet behoren tot één der categorieën personen bedoeld in de eerste vier lijsten voorzien bij artikel 2 van de wet van 3 Augustus 1919 en 27 Mei 1947.

De Koning bepaalt de wijze waarop deze commissies en hun afdelingen werken.

Art. 7.

De in het eerste artikel, n^{os} 1 en 2, bedoelde personen, omtrent welke een herzieningsbeslissing genomen wordt, houdende vermindering of opheffing van de maatregel waardoor zij uit de dienst verwijderd werden, worden op non-activiteit gesteld voor het tijdperk van ambtsonderbreking, waarop geen tuchtstraf staat, met dien verstande dat de non-activiteit niet verder kan reiken dan de datum, waarop de belanghebbenden hun ambt verplicht moesten neerleggen om in ambtsrust gesteld te worden.

Het op nonactiviteit gesteld personeelslid verkrijgt voor de duur van dat tijdperk een nonactiviteitswedde.

Wanneer de herzieningsbeslissing enigerlei straf inhoudt, stemt die wedde overeen met de bijdragen of afhoudingen die hadden moeten gestort of gedaan worden voor pensioen indien de belanghebbende met volledige wedde in dienst gebleven was.

Wanneer de herzieningsbeslissing generlei straf inhoudt bekomt het personeelslid een nonactiviteitswedde, waarvan het bedrag overeenstemt met het verschil tussen de activiteitswedde, waarop hij aanspraak zou gehad hebben, en zijn globale bedrijfsinkomsten, met dien verstande dat de inkomsten door toegestane cumulatie verkregen niet in aanmerking worden genomen en dat anderzijds die non-activiteitswedde niet hoger mag zij dan de bedragen, berekend overeenkomstig de bepalingen op het stuk van wachtwedde, die gelden voor het bij ambtsontheffing in het belang van de dienst ter beschikking gesteld Rijkspersoneel.

Voor het personeel der onderwijsinrichtingen mag die wedde evenwel niet hoger zijn dan het bedrag van het wachtgeld, dat bij de op dit personeel toepasselijke bijzondere bepalingen is vastgesteld bij op nonactiviteitstelling wegens ambtsontheffing in het belang van de dienst.

De nonactiviteitswedde mag in geen geval lager zijn dan de in het 3^e lid bedoelde bijdragen of afhoudingen.

De waarachtigheid der aangiften met het oog op de berekening van de nonactiviteitswedde kan nagegaan worden bij de fiscale besturen, die gehouden zijn de vereiste inlichtingen te verstrekken.

Op elke valse aangifte met het oog op de berekening van de nonactiviteitswedde staat verval van de aanspraak op die wedde.

Art. 8.

La durée de la période de mise en non-activité est prise en considération pour l'avancement de traitement.

Pour l'établissement des droits à la pension des agents en cause, suivant le régime qui leur est applicable, le temps passé en non-activité sera compté comme service effectif et le traitement d'activité dont les intéressés auraient bénéficié s'ils étaient restés en fonctions servira éventuellement pour former ou compléter la moyenne des traitements servant de base à la pension.

Cette pension sera toutefois diminuée du montant des rentes qui auraient été constituées conformément aux lois relatives à l'assurance en vue de la vieillesse et du décès prématuré, du chef d'une profession exercée pendant la période de non-activité.

Art. 9.

Les agents visés à l'article premier, 1^o, qui ont été révoqués ou qui ont perdu leur emploi, à l'égard desquels la décision en matière de revision ne comporte plus l'éloignement du service, ne peuvent prétendre à exercer leur emploi antérieur lorsque celui-ci a été pourvu, avant l'entrée en vigueur de la présente loi, d'un titulaire nommé à titre définitif.

Dans ce cas, ils sont mis en disponibilité pour cause de retrait d'emploi dans l'intérêt du service. La situation pécuniaire de ces agents est réglée conformément aux dispositions en matière de traitement d'attente applicables aux agents de l'Etat mis en disponibilité par retrait d'emploi dans l'intérêt du service. Toutefois, la mise en disponibilité du personnel des établissements d'enseignement visé par l'alinéa premier est prononcée conformément aux dispositions particulières qui lui sont applicables.

CHAPITRE III.

Dispositions particulières
au personnel des établissements d'enseignement.

Art. 10.

Lorsqu'il s'agit de membres du personnel enseignant, la Commission de revision visée à l'article 6 émet, dans les cas qui doivent lui être soumis, un avis sur l'opportunité de réintégrer l'intéressé dans ses fonctions.

Art. 11.

Les décisions prises en matière de revision par les autorités investies du pouvoir disciplinaire à l'égard des personnes visées à l'article premier, 2^o, ne sortiront leurs effets qu'après approbation du Roi.

Art. 12.

Les charges définies à l'article 7 sont supportées, en ce qui concerne le personnel attaché aux établissements d'enseignement, par les pouvoirs publics ou les autorités scolaires privées, à qui incombe le paiement du traitement d'activité.

Les pouvoirs publics et les autorités privées dirigeant les écoles gardiennes, primaires, normales, techniques ou agricoles et les communes dirigeant les établissements d'enseignement artistique subventionnés par l'Etat bénéficient

Art. 8.

De duur der op nonactiviteitstelling wordt in aanmerking genomen voor de bevordering in wedde.

Voor de vaststelling van de pensioenaanspraken van de betrokken personeelsleden volgens het stelsel dat op hen toepasselijk is, wordt de tijd der op nonactiviteitstelling als werkelijke diensttijd medegerekend en wordt de activiteitswedde, welke de belanghebbenden zouden genoten hebben indien zij in dienst gebleven waren, eventueel in aanmerking genomen voor het vormen of aanvullen van het weddegemiddelde dat tot pensioengrondslag dient.

Dit pensioen wordt evenwel verminderd met het bedrag der rente die, overeenkomstig de wetten op de verzekering tegen ouderdom en vroegtijdige dood, mocht gevormd zijn uit hoofde van een gedurende het tijdperk van nonactiviteit uitgeoefende beroep.

Art. 9.

De in het eerste artikel, 1^o, bedoelde personeelsleden die afgezet zijn of die hun betrekking verloren hebben en waarvoor de beslissing tot herziening geen verdere verwijdering uit de dienst inhoudt, kunnen geen aanspraak maken op het vervullen van hun vroegere betrekking, wanneer in deze, vóór de inwerkingtreding van de onderhavige wet, door een vast benoemd personeelslid voorzien is.

In dit geval worden zij ter beschikking gesteld wegens ambtsontheffing in het belang van de dienst. De geldelijke toestand van deze personeelsleden wordt geregeld overeenkomstig de bepalingen op het stuk van de wachtwedde die gelden voor het bij ambtsontheffing in het belang van de dienst ter beschikking gesteld Rijkspersoneel. De terbeschikkingstelling van de in het eerste lid bedoelde personeelsleden der onderwijsinrichtingen wordt evenwel uitgesproken overeenkomstig de op hen toepasselijke bijzondere bepalingen.

HOOFDSTUK III.

Bijzondere bepalingen
betreffende het personeel van de onderwijsinrichtingen.

Art. 10.

Ten aanzien van het onderwijspersoneel brengt de in artikel 6 bedoelde Herzieningscommissie in de gevallen die haar moeten voorgelegd worden insgelijks advies uit omtrent de wenselijkheid de belanghebbende in zijn betrekking te herstellen.

Art. 11.

De beslissingen inzake herziening door de in disciplinaire zaken bevoegde overheid genomen ten aanzien van de personen bedoeld in het eerste artikel, 2^o, zullen slechts van kracht zijn na de goedkeuring door de Koning.

Art. 12.

De in artikel 7 bedoelde lasten komen, wat betreft het personeel der onderwijsinrichtingen, ten bezware van de openbare besturen of private schooloverheden, die tot betaling der activiteitswedde gehouden zijn.

De openbare besturen en private overheden, die bewaarscholen, lagere scholen, normaalscholen, technische of landbouwscholen besturen alsmede de gemeenten die door de Staat gesubsidieerde kunstonderwijsinrichtingen besturen,

d'une intervention de l'Etat dans ces traitements aux conditions fixées par la réglementation relative à l'octroi des subsides à ces écoles.

Art. 13.

Les membres du personnel des établissements d'enseignement mis en disponibilité dans les conditions prévues à l'article 9 sont rappelés à l'activité lors de toute vacance d'emploi similaire dans les institutions du même degré dépendant des autorités dont ils tiennent leur nomination. En cas de rappel à l'activité, il peut être accordé aux intéressés, s'ils se sont créés une nouvelle situation lucrative, un délai maximum de trois mois pour répondre à l'ordre de l'autorité.

Leur traitement d'attente est supprimé en cas de rentrée en service dans les conditions prévues à l'alinéa précédent ou lorsque les intéressés, se trouvant dans les conditions requises pour faire valoir leurs droits à la pension, refusent de la demander. Il peut être supprimé ou réduit lorsqu'ils se sont créés une autre situation lucrative.

Ils sont considérés comme démissionnaires s'ils refusent d'accepter les fonctions à titre définitif, offertes dans les conditions prévues à l'alinéa 1.

Ils sont tenus d'accepter, pendant qu'ils bénéficient d'un traitement d'attente égal à leur traitement d'activité, tout emploi offert pour un temps limité dans les conditions prévues à l'alinéa premier. En cas de refus, ils peuvent être privés de leur traitement d'attente pour la durée des fonctions qui leur ont été offertes.

Art. 14.

Les membres du personnel enseignant visé à l'article premier, 1^o, qui, avant l'entrée en vigueur de la présente loi, ont fait l'objet d'une peine disciplinaire en raison de leur comportement pendant l'occupation ennemie, peuvent être mis en disponibilité par retrait d'emploi dans l'intérêt du service pour les périodes d'inactivité non justifiée par une sanction disciplinaire ou par une mesure de suspension par mesure d'ordre prévue par l'arrêté du 24 août 1944, des Ministres réunis en Conseil.

CHAPITRE IV.

Dispositions particulières aux agents des provinces, des communes, des associations de communes, des commissions d'assistance publique et autres établissements subordonnés aux provinces ou aux communes.

Art. 15.

Les agents des provinces, des communes non visés à l'article 13 et ceux des commissions d'assistance publique et autres établissements subordonnés aux provinces ou aux communes et des associations de communes mis en disponibilité dans les conditions prévues à l'article 9, sont rappelés à l'activité à l'occasion de toute vacance d'emploi dans l'administration dont ils relèvent, pour autant que l'emploi à conférer soit en rapport avec leurs aptitudes. Il leur est attribué de ce chef une rétribution au moins égale au traitement d'activité auquel ils pourraient prétendre en raison de leurs fonctions normales.

Tout agent qui refuse d'accepter l'emploi ainsi offert est considéré comme démissionnaire.

genieten een Rijkssubsidie in die wedden onder de voorwaarden als bepaald bij de regeling inzake het verlenen van subsidiën aan die scholen.

Art. 13.

De personeelsleden der onderwijsinrichtingen, die ter beschikking gesteld zijn onder de voorwaarden als bedoeld in artikel 9, worden opnieuw in dienst geroepen bij vacature in een overeenkomstige betrekking aan de inrichtingen van dezelfde graad en ressorterende onder de overheden die hen benoemd hebben. Bij wederindienstroeping kan aan de belanghebbenden, wanneer dezen een nieuwe winstgevende betrekking verworven hebben, een termijn van ten hoogste drie maanden worden verleend om aan het bevel der overheid gehoor te geven.

De wachtwedde vervalt bij wederindiensttreding onder de voorwaarden als bepaald in het vorige lid of wanneer de belanghebbenden, die in de voorwaarden verkeren om hun aanspraken op pensioen te doen gelden dit weigeren te doen. Zij kan vervallen of verminderd worden, wanneer zij een andere winstgevende betrekking verworven hebben.

Zij worden als ontslagnemend beschouwd wanneer zij de vaste betrekking, die hun onder de voorwaarden als bedoeld in het eerste lid aangeboden wordt, weigeren aan te nemen.

Gedurende het tijdperk dat zij een wachtwedde genieten die gelijk is aan de activiteitswedde zijn zij gehouden elke betrekking aan te nemen, die voor een beperkte tijdruimte onder de in het eerste lid gestelde voorwaarden wordt aangeboden. Bij weigering daarvan kan de wachtwedde, voor de tijd dat de hun aangeboden betrekking duurt, vervallen.

Art. 14.

Het in het eerste artikel, 1^o, bedoelde onderwijspersoneel, dat vóór de inwerkingtreding van deze wet een tuchtstraf opgelopen heeft wegens zijn gedragingen gedurende de vijandelijke bezetting, kan wegens ambtsontheffing in het belang van de dienst ter beschikking gesteld worden voor de tijdperken van inactiviteit waarop geen tuchtstraf of schorsing bij ordemaatregel als bedoeld bij het in Minister-raad overlegde besluit van 24 Augustus 1944 geldt.

HOOFDSTUK IV.

Bijzondere bepalingen betreffende de personeelsleden der provinciën, gemeenten, verenigingen van gemeenten, der commissies van openbare onderstand en andere aan de provinciën of aan de gemeenten ondergeschikte instellingen.

Art. 15.

De niet in artikel 13 bedoelde personeelsleden der provinciën en gemeenten en die der commissies van openbare onderstand en van andere aan de provinciën of aan de gemeenten ondergeschikte instellingen en der verenigingen van gemeenten, die ter beschikking gesteld zijn onder de voorwaarden als bedoeld in artikel 9, worden opnieuw in dienst geroepen bij elke vacature in het bestuur, waaronder zij ressorteren, bijaldien de te begeven betrekking in verhouding staat tot hun geschiktheid. Er wordt hun deswege een bezoldiging verleend waarvan het bedrag ten minste overeenstemt met dat van de activiteitswedde, waarop zij in de uitoefening van hun normale betrekking aanspraak zouden kunnen maken.

Het personeelslid, die de aldus aangeboden betrekking weigert aan te nemen wordt als ontslagnemend beschouwd.

Art. 16.

La situation pécuniaire des agents mis en disponibilité par retrait d'emploi dans l'intérêt du service, en dehors du cas prévu à l'article 9, est également réglée conformément aux dispositions en matière de traitement d'attente applicables aux agents de l'État mis en disponibilité par retrait d'emploi dans l'intérêt du service.

L'agent qui fera l'objet de cette mesure peut introduire un recours au Roi dans les trente jours de la notification qui lui en sera faite.

Art. 17.

Lorsqu'une sanction disciplinaire prononcée d'office par le Roi ou réformée par Lui dans le sens de l'aggravation fera l'objet d'une décision de revision, le traitement de non-activité attribué au bénéficiaire de cette décision sera remboursé par l'État à l'administration intéressée.

Des crédits à cette fin seront portés aux budgets des Ministères de l'Intérieur et de la Santé Publique et de la Famille.

CHAPITRE V.

Dispositions exceptionnelles.

Art. 18.

Les sanctions disciplinaires prévues à l'égard des agents visés à l'article premier, 1^o, qui ont fait l'objet d'un recours au Roi et au sujet desquelles il n'a pas encore été statué à la date de la publication de la présente loi, doivent être considérées comme définitives.

La procédure en revision leur sera appliquée d'office conformément aux dispositions qui précèdent.

CHAPITRE VI.

Dispositions particulières aux agents de l'État.

Art. 19.

Peuvent, dans les délais prévus à l'article 3, introduire une demande en revision des sanctions disciplinaires ou de la démission d'office encourues en raison de leur comportement pendant l'occupation ennemie, les anciens agents de l'État et les anciens membres du personnel scientifique et enseignant des établissements scientifiques et d'enseignement de l'État, visés à l'arrêté royal du 9 avril 1951, qui ont été privés de tout ou partie des droits prévus à l'article 123sexies du Code pénal, à condition qu'une décision judiciaire, comme prévue à l'article 2, § 1, ait limité la déchéance ou l'interdiction, de manière à leur restituer tous ces droits, au plus tard à partir de sa date.

Peuvent également, dans les mêmes délais et à condition de satisfaire, le cas échéant, aux conditions prévues à l'article 2, § 1, alinéa 2, introduire une demande en revision de leur situation, les anciens membres du personnel visé à l'alinéa précédent, qui ont offert leur démission sous menace de la privation de leur emploi par mesure disciplinaire en raison de leur comportement pendant l'occupation ennemie.

Art. 16.

De geldelijke toestand van de wegens ambtsontheffing in het belang van de dienst ter beschikking gestelde personeelsleden, buiten het in artikel 9 bedoeld geval, wordt eveneens geregeld overeenkomstig de bepalingen op het stuk van wachtwedde die gelden voor het bij ambtsontheffing in het belang van de dienst ter beschikking gesteld Rijkspersoneel.

Het door die maatregel getroffen personeelslid staat binnen dertig dagen na de betekening daarvan beroep op de Koning open.

Art. 17.

Wanneer een tuchtmaatregel, door de Koning ambts-halve uitgesproken of door Hem verzwaaard, het voorwerp van een herzieningsbeslissing is, wordt de aan de belanghebbende toegekende nonactiviteitswedde door de Staat aan het betrokken bestuur terugbetaald.

De daartoe benodigde kredieten worden op de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en van dat van Volksgezondheid en van het Gezin uitgetrokken.

HOOFDSTUK V.

Uitzonderingsbepalingen.

Art. 18.

De tegen de personeelsleden bedoeld bij het eerste artikel, 1^o, getroffen tuchtstraffen, waartegen bij de Koning beroep werd aangetekend en waaromtrent op de dag der bekendmaking van deze wet nog geen beslissing getroffen is dienen als definitief beschouwd.

De herzieningsprocedure wordt daarop van ambtswege toegepast, overeenkomstig de vorenstaande bepalingen.

HOOFDSTUK VI.

Bijzondere bepalingen betreffende het Rijkspersoneel.

Art. 19.

Binnen de termijnen bepaald bij artikel 3, kunnen een verzoek indienen tot herziening van de tuchtstraffen hun opgelegd of van het ontslag hun van ambtswege gegeven wegens hun gedragingen tijdens de vijandelijke bezetting, de gewezen leden van het Rijkspersoneel en van het in het koninklijk besluit van 9 April 1951 bedoeld wetenschappelijk en onderwijzend personeel der wetenschappelijke en onderwijsinrichtingen van de Staat, geheel of gedeeltelijk beroofd van de rechten vermeld in artikel 123sexies van het Wetboek van Strafrecht, zo de vervallenverklaring of ontzetting bij een in artikel 2, § 1, bedoelde rechterlijke beslissing derwijze beperkt is dat zij al die rechten ten laatste van de datum af van bedoelde beslissing hebben teruggekregen.

Binnen dezelfde termijnen kunnen insgelijks, mits zij in voorkomend geval de voorwaarden gesteld bij artikel 2, § 1, tweede lid, vervullen, een verzoek tot herziening van hun toestand indienen, de gewezen leden van het in het voorgaand lid bedoeld personeel, die ontslag hebben genomen onder bedreiging met beroving van hun ambt bij tuchtmaatregel wegens hun gedragingen tijdens de vijandelijke bezetting.

Art. 20.

En cas de décès des agents visés à l'article 19 ou de ceux visés aux arrêtés royaux du 6 mars 1951 et du 9 avril 1951 et sans préjudice de la revision d'office prévue par ces arrêtés, respectivement à l'article 8, alinéa 2, et à l'article 13, alinéa 3, la demande en revision peut être introduite par le conjoint, les ascendants, les descendants ou les frères et sœurs.

La demande en revision doit être introduite dans les délais fixés à l'article 3. La demande est irrecevable lorsque l'agent décédé a laissé passer le délai imparti par l'article 8 de l'arrêté royal du 6 mars 1951 et par l'article 13 de celui du 9 avril 1951, sans introduire valablement un recours.

Art. 21.

Selon le cas, la revision prévue par les articles 19 et 20 s'opère conformément à la procédure instituée par le Roi pour la revision de la situation du personnel visé par l'arrêté du 6 mars 1951 ou par celui du 9 avril 1951, et produit les effets attachés par le Roi à celle-ci.

Art. 22.

Les dispositions des alinéas 2 et 3 de l'article 8 sont applicables aux agents visés aux articles 19 et 20 ainsi qu'à ceux visés aux arrêtés royaux du 6 mars 1951 et du

22 avril 1953.

Art. 20.

In geval van overlijden van de personeelsleden bedoeld in artikel 19 of van die bedoeld in de koninklijke besluiten van 6 Maart 1951 en 9 April 1951, en onverminderd de herziening van ambtswege in deze besluiten bepaald, respectievelijk in artikel 8, tweede lid, en artikel 13, derde lid, kan het verzoek tot herziening ingediend worden door de echtgenoot, door de bloedverwanten in de opgaande of in de nederdalende linie, of door de broeders en zusters.

Het verzoek tot herziening moet worden ingediend binnen de termijnen gesteld in artikel 3. Het verzoek is niet ontvankelijk wanneer het overleden personeelslid de in de koninklijke besluiten van 6 Maart 1951, artikel 8, en van 9 April 1951, artikel 13, bepaalde termijn heeft laten verstrijken zonder geldig beroep in te stellen.

Art. 21.

Naargelang van het geval geschiedt de herziening op grond van de artikelen 19 en 20 met inachtneming van de procedure door de Koning ingesteld voor de herziening van de toestand van het personeel dat bedoeld is in het besluit van 6 Maart 1951 of in dit van 9 April 1951, en heeft zij de gevolgen door Hem aan die herziening verbonden.

Art. 22.

Het bepaalde in artikel 8, tweede en derde lid, is toepasselijk op de personeelsleden bedoeld bij de artikelen 19 en 20 alsmede op die bedoeld in de koninklijke besluiten van 6 Maart 1951 en 9 April 1951.

22 April 1953.

P. KOFFERSCHLAGER.
A. PARISIS.
J. DISCRY.